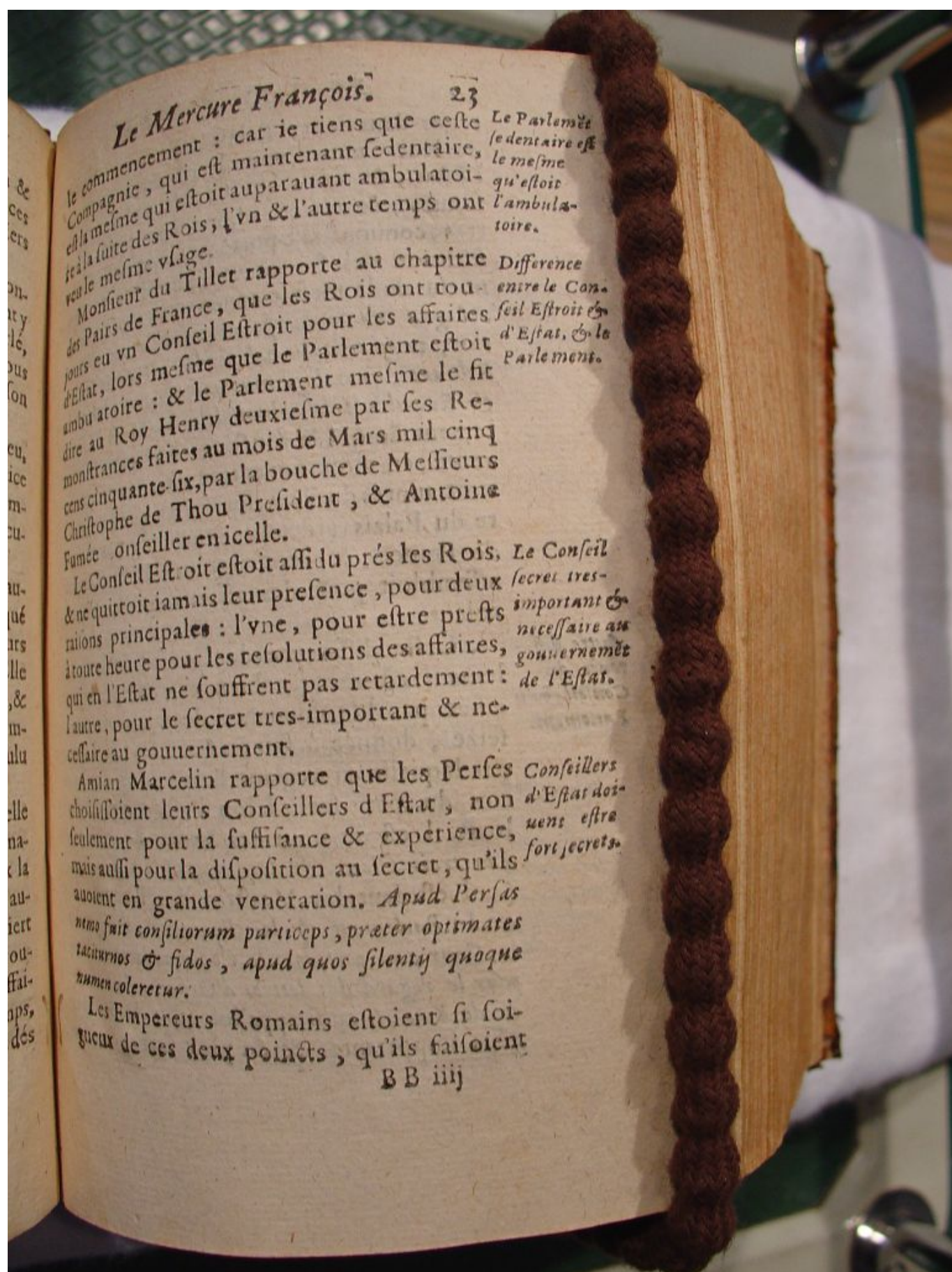
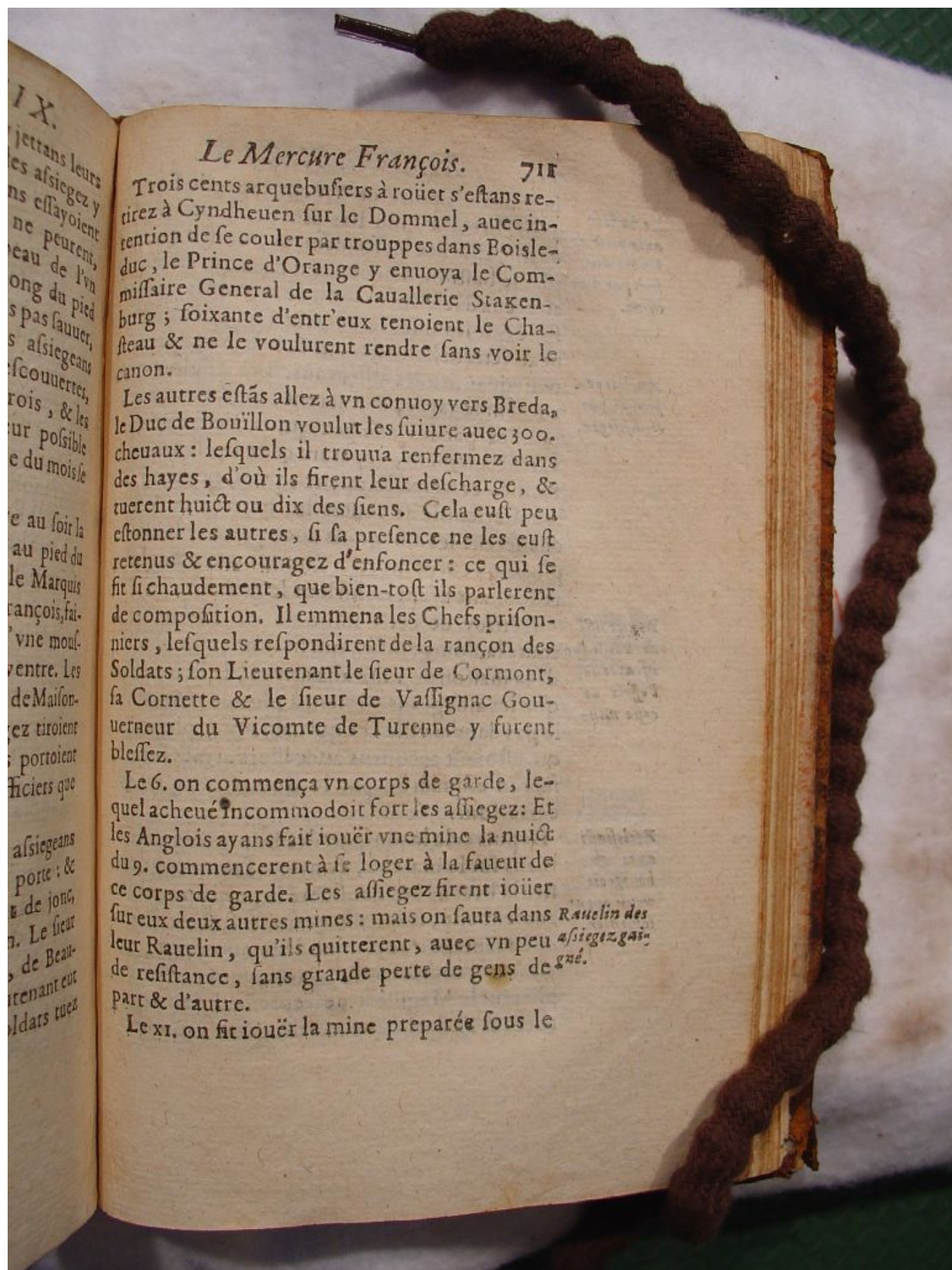


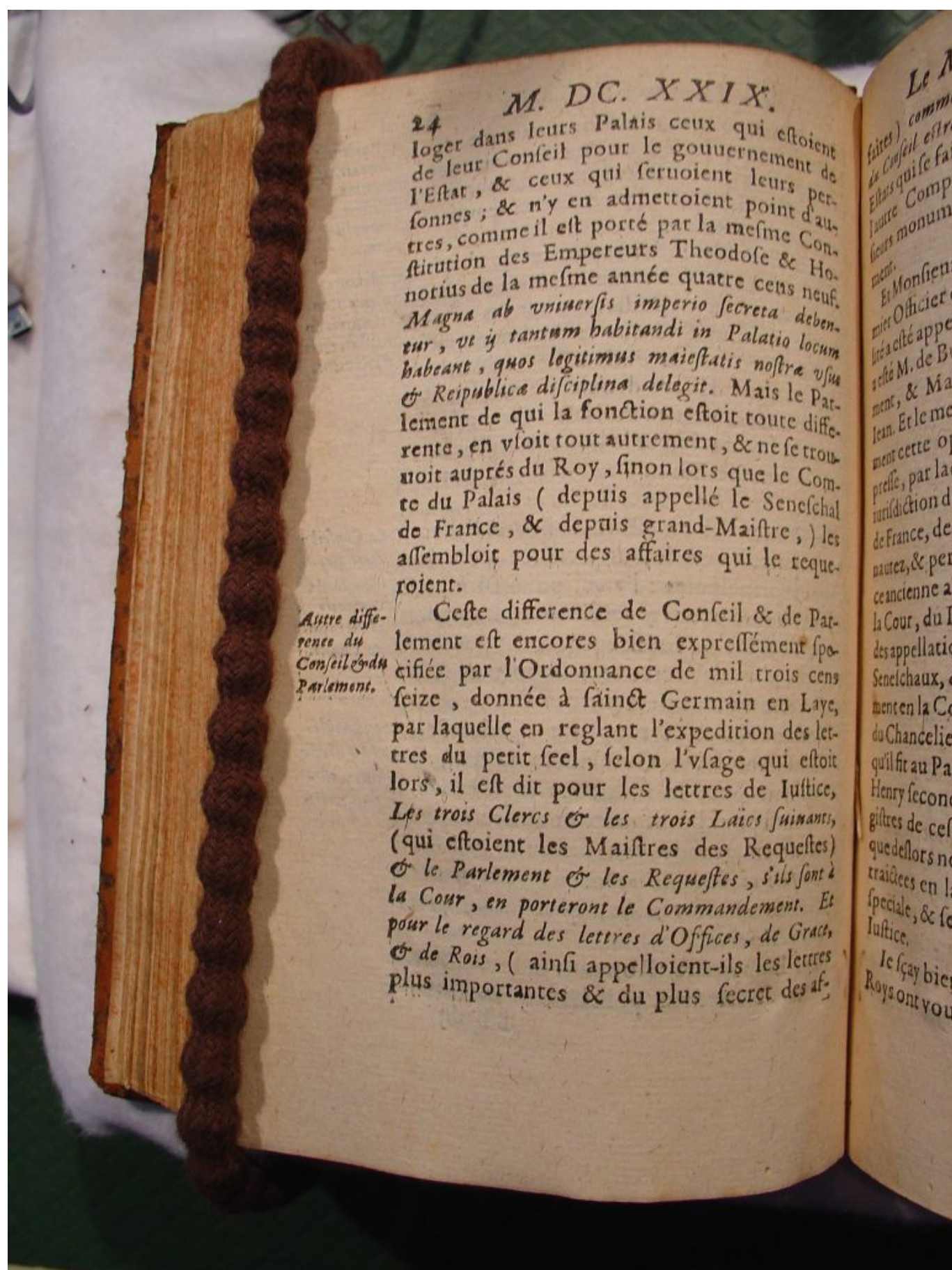
1629_023.jpg



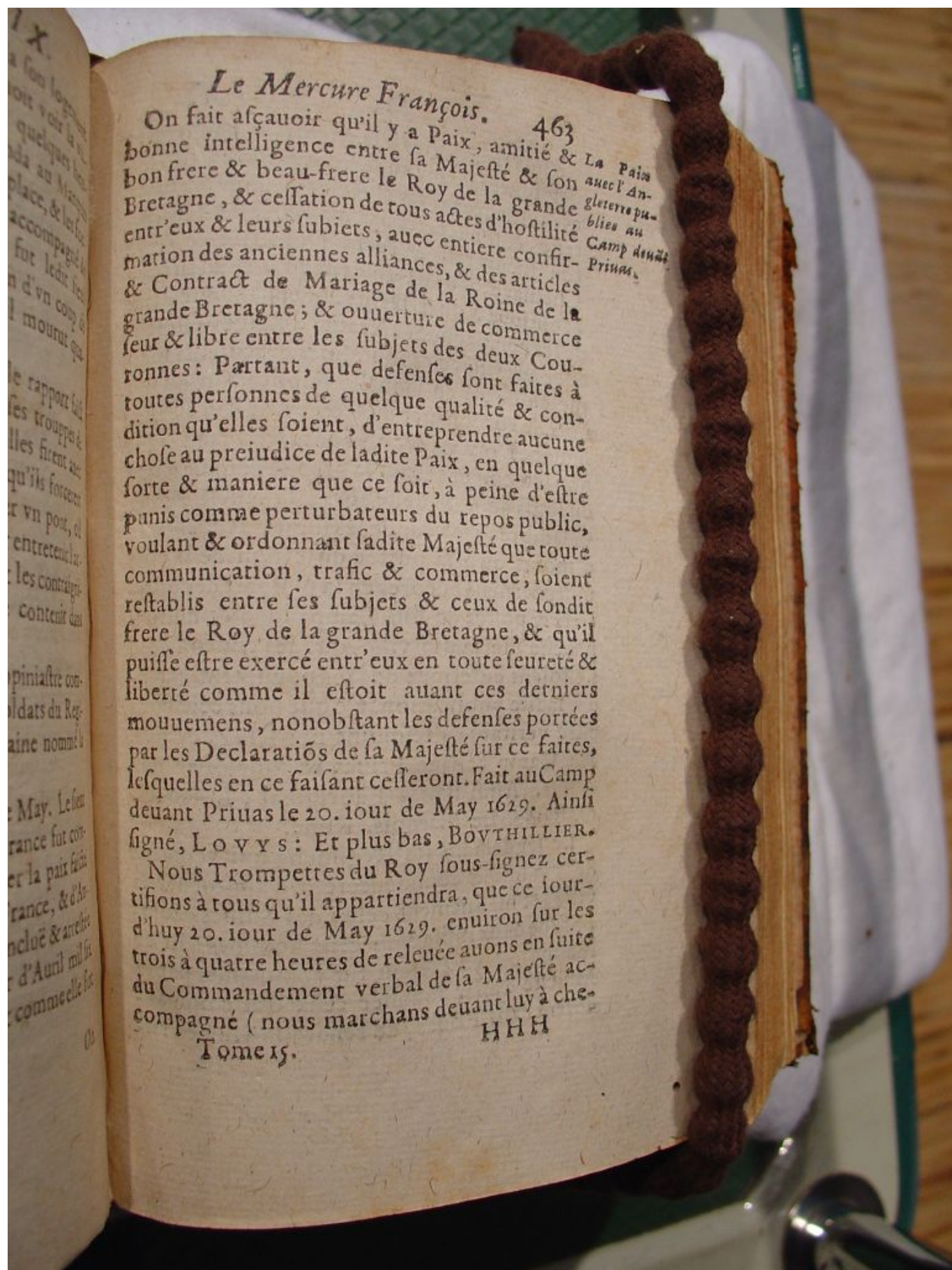
1629_711.jpg



1629_024.jpg



1629_480_463.jpg



1629_712.jpg



*La bastion
de la porte de
Vucht ou-
uert par une
mine.*

*Anglois re-
poussiez par
les assiegez.*

*Bourgeoisie
de Boileduc
effrayee de
l'effect de
cette mine.*

*Ecclesiasti-
ques &
bourgeois
veulent par-
lementer.*

M. DC. XXIX.

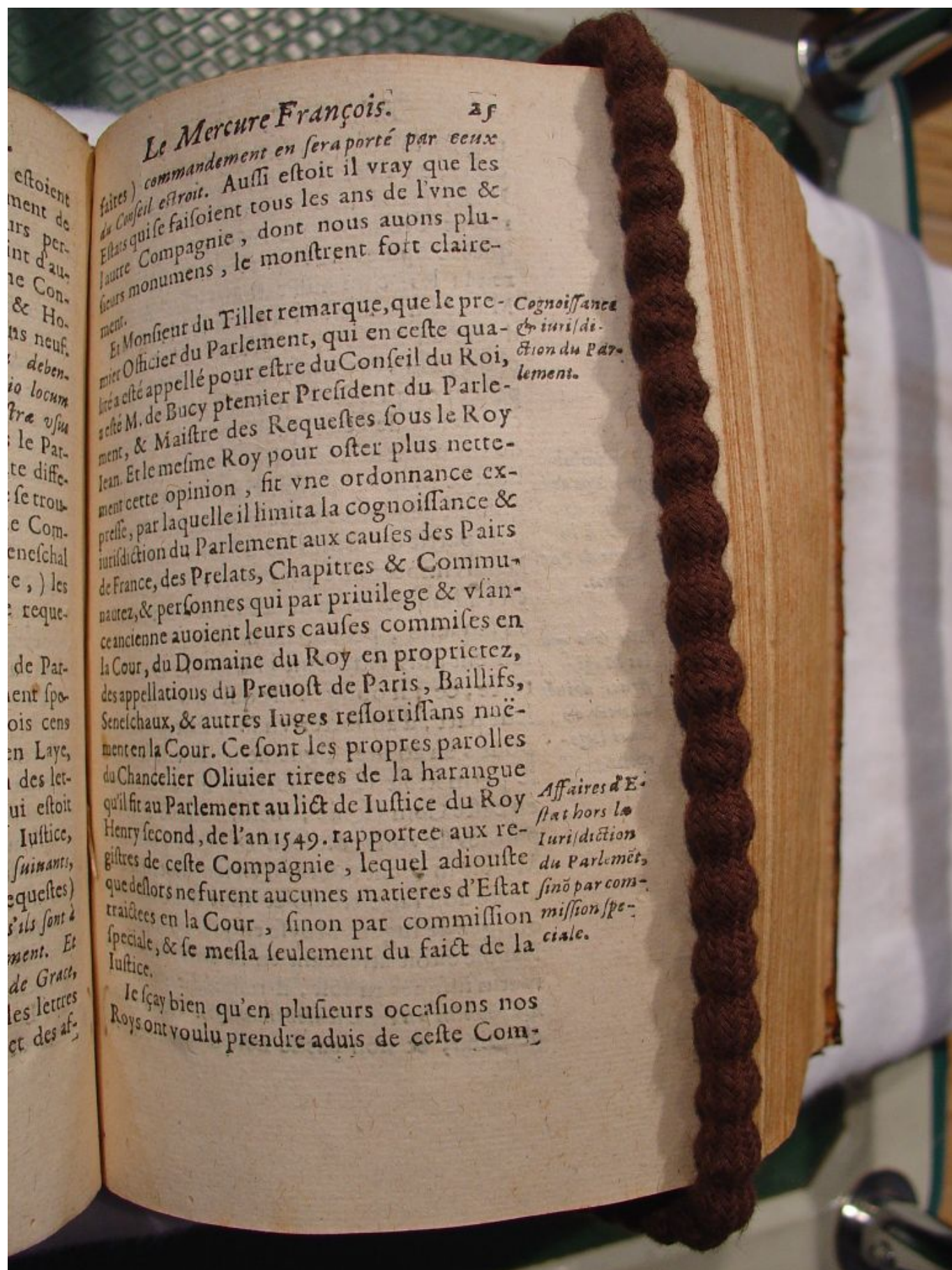
712
bastion de la porte de VVcht, laquelle fit vne grand bresche, mit bas plus de trente pieds de muraille dez les fondemens, ouurit tour à plat le bastion, descourant ceux qui estoient au creux d'iceluy, remplit de terre le nouveau fossé que les assiegez auoient fait à leur nouveau retranchement dans ce bastion, & enle- uelit quantité des assiegeans. Les Anglois qui auoient la garde, donnerent, mais furent re- poussiez par les assiegez qui se deffendirent valeureusement, réparant ceste bresche avec facines & terre le mieux qu'ils peurent, à la misericorde de toutes les batteries; & en chasserent les assiegeans avec perte, y laissant plusieurs corps morts. Toutefois les Anglois redonnans firent en fin leur logement.

L'effroy de cette mine donna l'allarme à toute la Bourgeoisie, qui fit sonner la cloche de la maison de Ville aux armes; le bruit estât que les assiegeans estoient à plus de trois mil- le pas dans la ville: ce qui causa que plusieurs qui estoient accourus avec leurs armes furent mis en esquadron par le Gouverneur en vn carre-four.

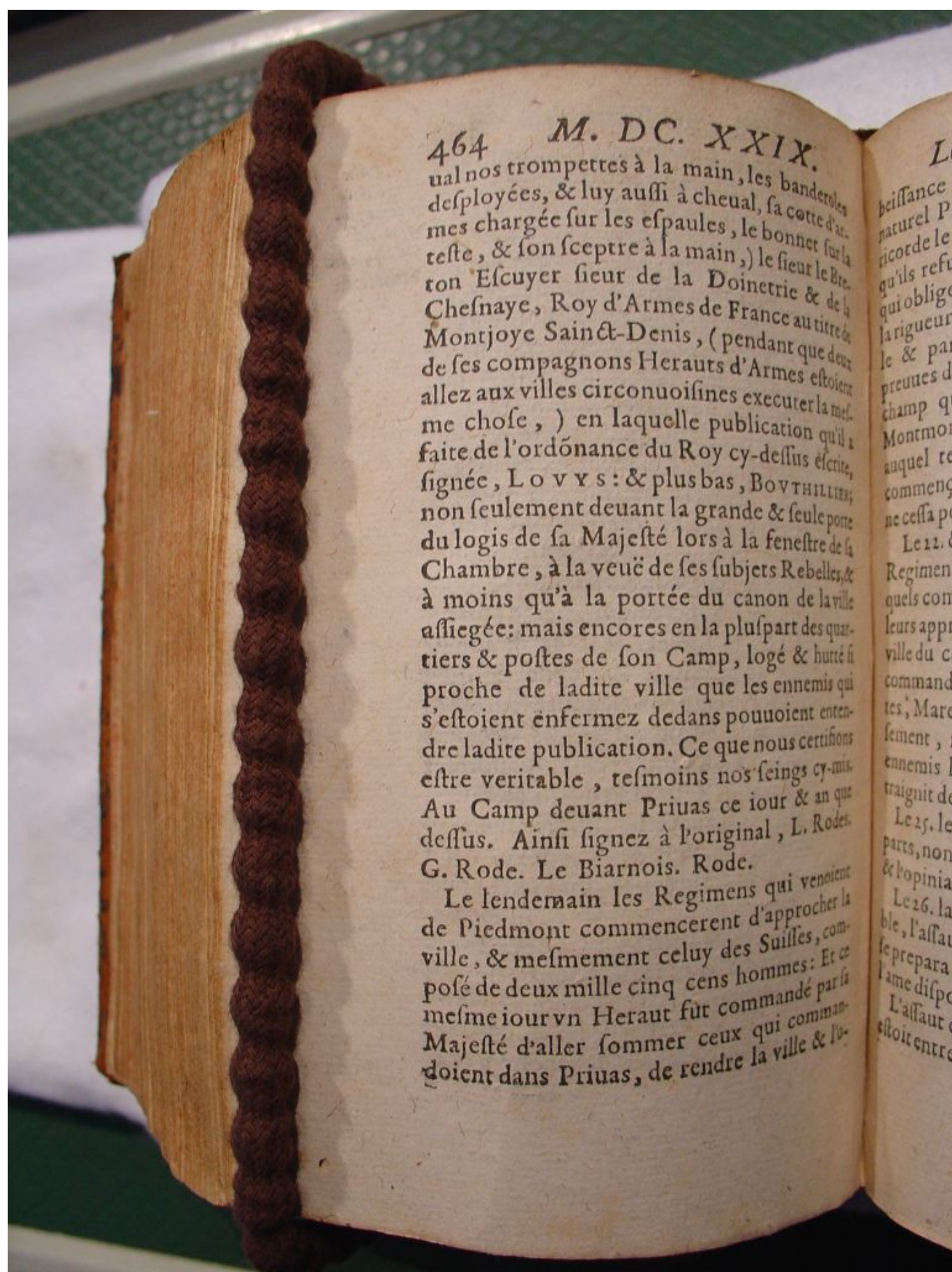
Depuis cela la pluspart des Bourgeois s'as- blans sur le marché, & ayans fait recognoi- stre la breche, & considéré le peril auquel ils auoient esté, si les assiegeans se fussent seruis de l'auantage que la mine leur auoit fait, in- clinerent tous à vouloir parlementer, & sup- plierent le Magistrat de représenter au Gou- verneur l'Estat auquel la ville estoit à present.

& qu'il r
au sac &
de leurs
ne de la
dars est
pouuan
des affie
ques ra
dessus,
qu'ils e
menter
raisons
soient
pour d
guerre
forcé
gagner
vne su
ces mo
Dur
du Re
pour
le lieu
neur
parler
Roch
encor
ausqu
les au
(ce q
nin, q
qu'il

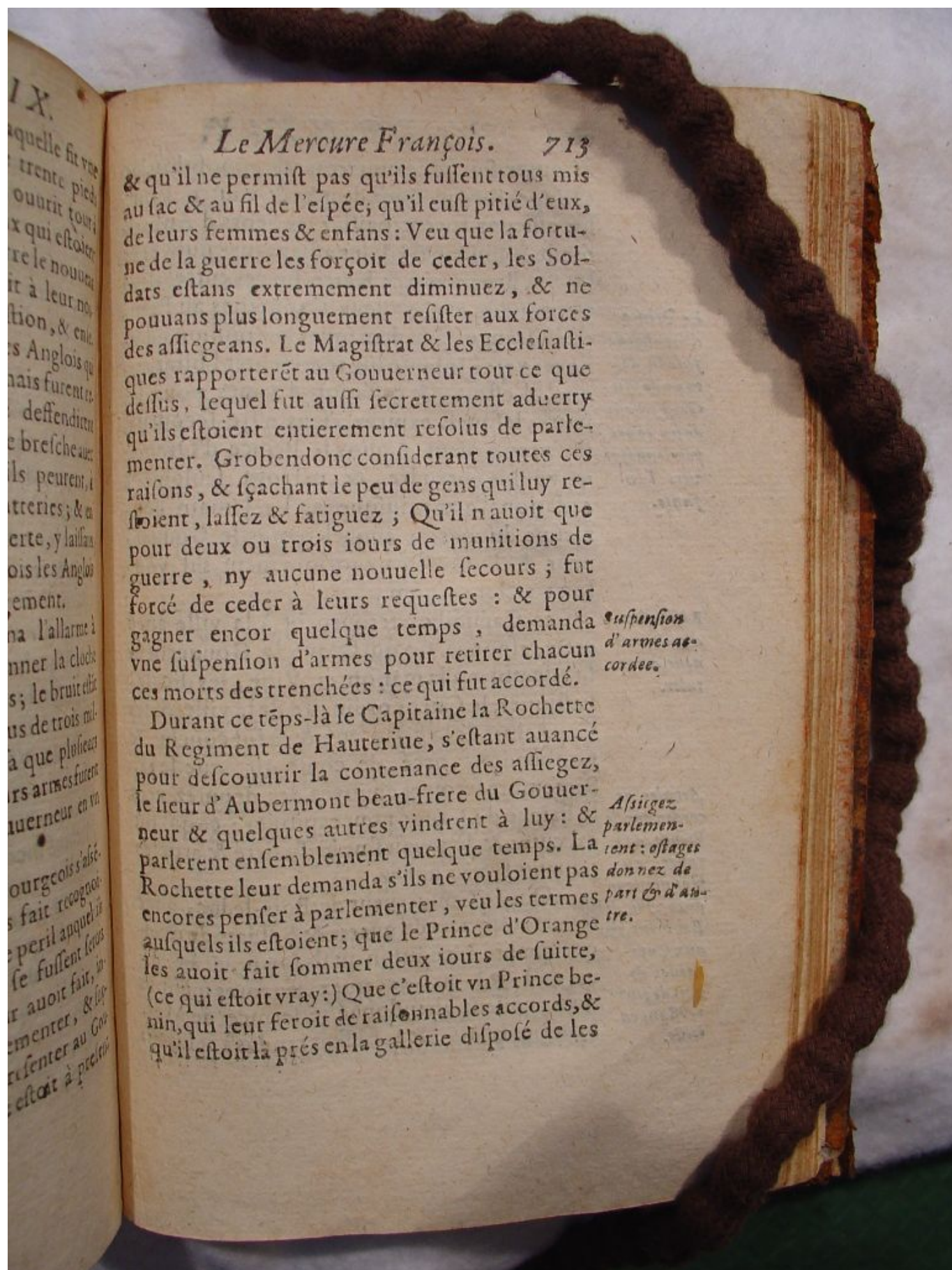
1629_025.jpg



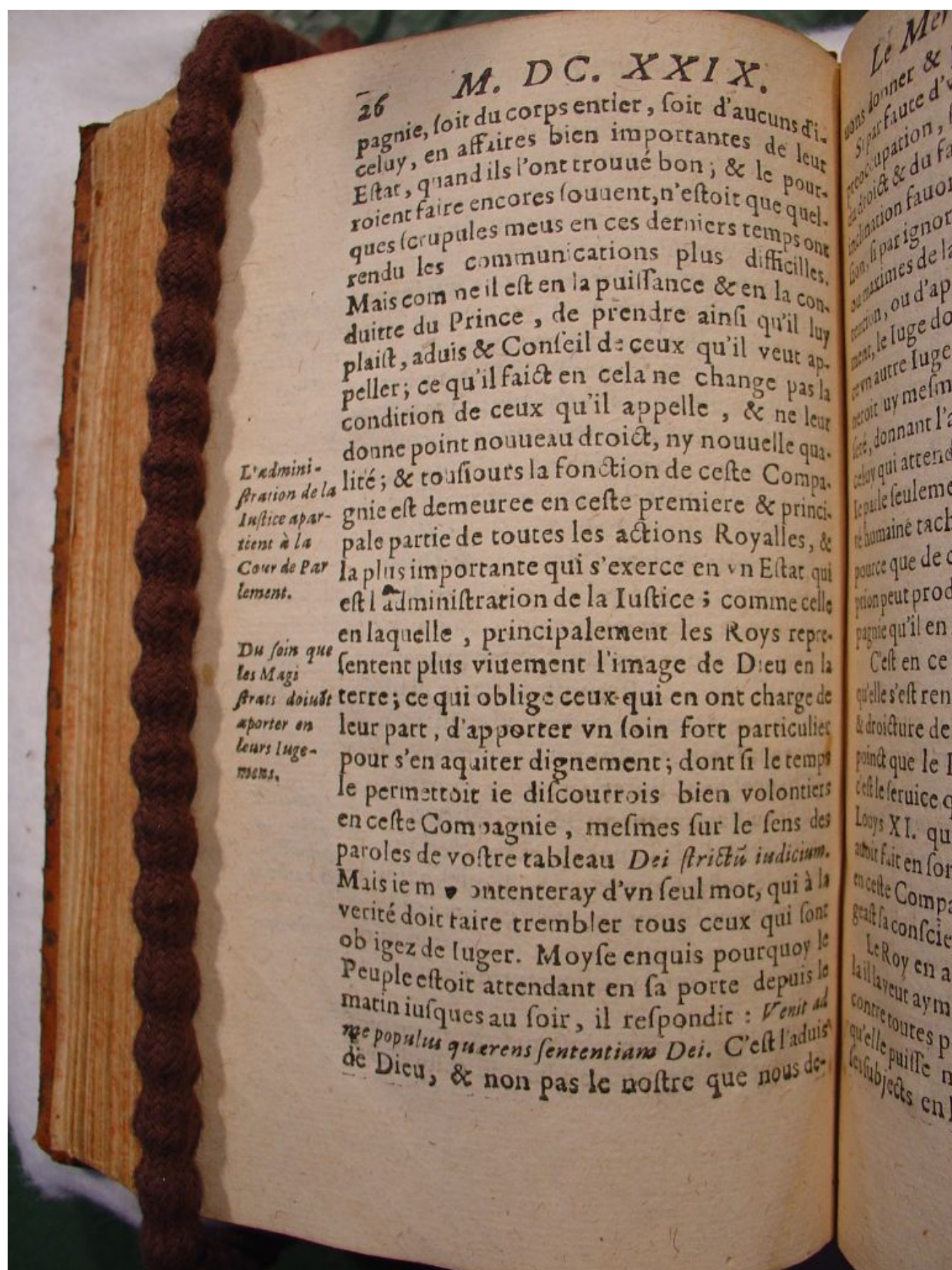
1629_480_464.jpg



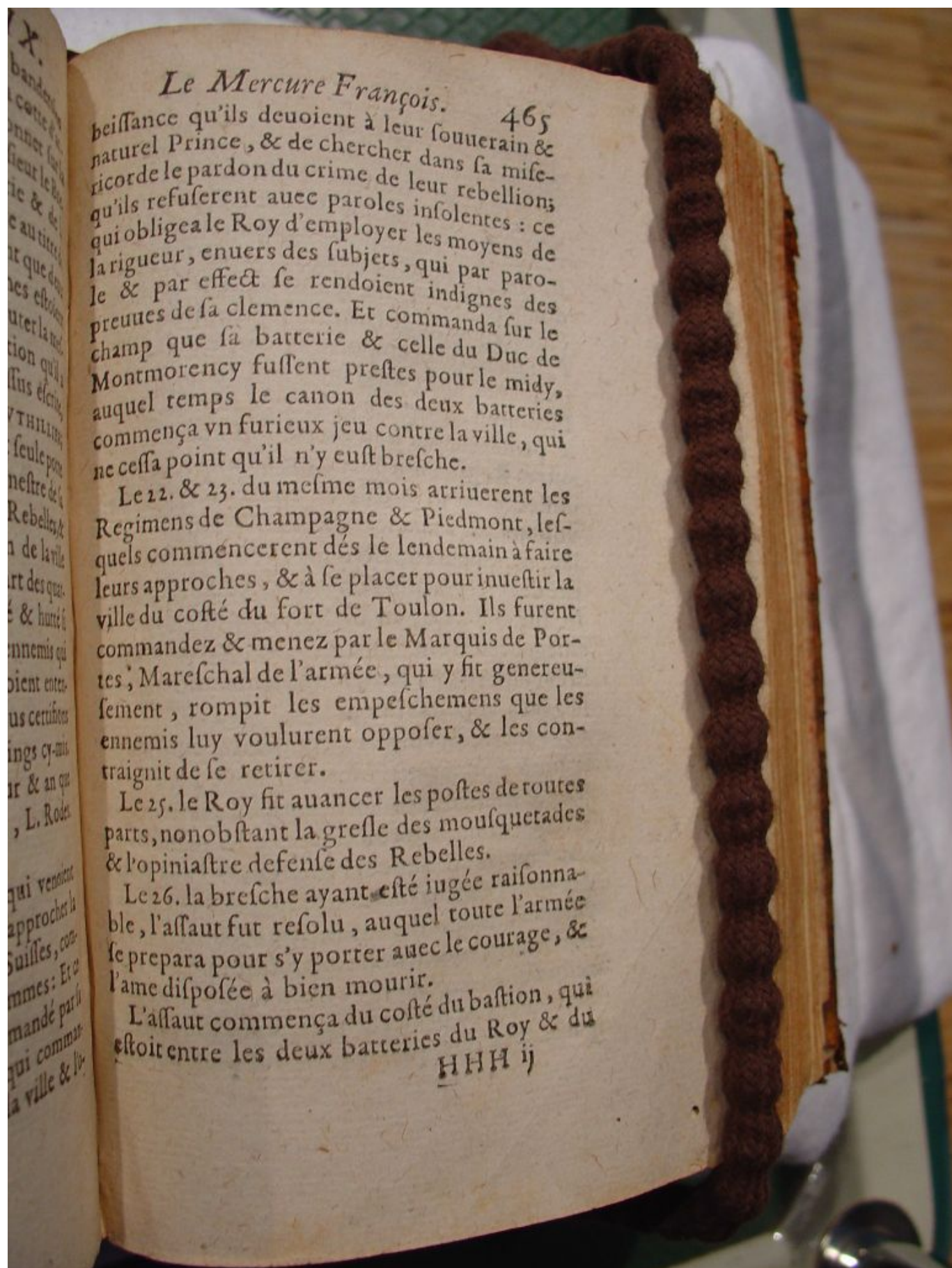
1629_713.jpg



1629_026.jpg



1629_480_465.jpg



Le Mercure François.

465

beissance qu'ils deuoient à leur souverain & naturel Prince, & de chercher dans sa miséricorde le pardon du crime de leur rebellion; qu'ils refuserent avec paroles insolentes: ce qui obligea le Roy d'employer les moyens de la rigueur, enuers des subjets, qui par parole & par effect se rendoient indignes des preuues de sa clemence. Et commanda sur le champ que sa batterie & celle du Duc de Montmorency fussent prestes pour le midy, auquel temps le canon des deux batteries commença vn furieux jeu contre la ville, qui ne cessa point qu'il n'y eust bresche.

Le 22. & 23. du mesme mois arriuerent les Regimens de Champagne & Piedmont, lesquels commencerent dès le lendemain à faire leurs approches, & à se placer pour inuestir la ville du costé du fort de Toulon. Ils furent commandez & menez par le Marquis de Portes, Marechal de l'armée, qui y fit genereusement, rompit les empeschemens que les ennemis luy voulurent opposer, & les contraignit de se retirer.

Le 25. le Roy fit auancer les postes de toutes parts, nonobstant la gresle des mousquetades & l'opiniastre defense des Rebelles.

Le 26. la bresche ayant esté iugée raisonnable, l'assaut fut resolu, auquel toute l'armée se prepara pour s'y porter avec le courage, & l'ame disposée à bien mourir.

L'assaut commença du costé du bastion, qui estoit entre les deux batteries du Roy & du

HHH ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan